

Roussillon fait le ménage

Le nouveau président nantais a écarté Gripond et Budzynski et nommé N'Doram au poste de recruteur.

NANTES –
de notre envoyé spécial

LA RÉVOLUTION a bien eu lieu. Après un mois de réflexion, Rudi Roussillon a dévoilé son plan de redressement, hier après-midi, à la Jonelière. À peine nommé président par le tout nouveau conseil d'administration, qui se substitue au directeur et au conseil de surveillance en vigueur jusqu'ici, le bras droit de Serge Dassault a annoncé un vrai coup de balai à l'issue de l'assemblée générale des actionnaires du club. Jean-Luc Gripond n'est plus président. Avant, éventuellement, de trouver refuge dans une filiale du groupe, il assurera la transition. Son départ, une décision irréversible, devrait être effectif à la fin de l'été. « Dans le contexte actuel, qu'il reste était indispensable », a indiqué Roussillon. *Maintenant, il va s'en aller, c'est clair.* »

Si le départ annoncé de celui qui était surnommé le croque-mort par les salariés va dans le sens de la paix sociale recherchée par Roussillon, l'histoire du FCNA retiendra surtout l'éviction de Robert Budzynski. Après quarante-trois années de présence discontinuée au club dont trente-cinq dans son costume de directeur sportif, « Bud » est prié de faire valoir ses droits à la retraite. Roussillon espère que Budzynski assurera, jusqu'à la fin de l'été, le recrutement qu'il a initié avant de quitter la maison jaune sans faire de vagues. Hier après-midi, le futur ex-directeur sportif eut bien du mal à contenir son amertume. Comme Éric Lepout, évincé de son poste de directeur général, il s'est déjà rapproché d'un avocat pour défendre ses intérêts. Le plan de réorganisation de Roussillon ne prévoit pas un remplaçant direct à Budzynski. En revanche, Japhet N'Doram, qui a conservé une cote de popularité énorme à la Beaujoire et une estime certaine à la Jonelière, va quitter Monaco pour retrouver le club de son cœur en tant que recruteur. « Il travaillera en relation directe avec Serge Le Dizet et moi », explique Roussillon. Dans un premier temps, celui qui s'apprêtait à prendre la présidence du FCNA avait songé à Raynald Denoueix. « Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises, confirme



NANTES. – Bras droit de Serge Dassault, Rudi Roussillon a pris le pouvoir hier, à peine nommé à la présidence du FC Nantes par le nouveau conseil d'administration. Exit Jean-Luc Gripond, donc, mais aussi Robert Budzynski, éternel directeur sportif du club. Plus qu'un défricheur, le nouveau président se pose pourtant en rassembleur. (Photo Pierre Minier / Ouest Medias)

Roussillon. *Notre contact a été très sympathique. Je crois que dans la configuration nouvelle que je souhaitais, il lui était difficile de trouver la place qui pourrait être la sienne.* » S'il s'est fermement refusé à porter le moindre commentaire sur l'action de son prédécesseur (« *il s'est passé tellement de choses que je préfère que l'on arrête définitivement d'en parler* »), Rudi Roussillon souhaite, à travers ses choix, se poser en rassembleur.

Simonet et Bobin au conseil d'administration

L'arrivée de N'Doram va bien évidemment dans ce sens, comme les nominations au CA de Kléber Bobin, jusqu'ici président du conseil de surveillance, et de Claude Simonet, l'ancien patron de la FFF. Bobin incarne les trois derniers trophées du club (Coupe de France 1999 et 2000, champion de France en 2001). Le poste qu'il occupera désormais tient plus du symbole. Roussillon a ainsi précisé que Bobin « n'aura pas de fonction opérationnelle ». Simonet ne devrait pas, lui non plus, jouer un rôle majeur même si son retour (il fut dirigeant entre 1974 et 1984) représente un atout dans la politique de réconciliation générale prônée par Roussillon : « Claude Simonet est nantais, enthousiaste et dynamique. Il sera très intéressant de bénéficier de son éclairage. »

Outre Simonet, Bobin et Roussillon, le CA comptera aussi deux cadres du groupe Dassault : Michel Nozière et Fabienne Blanchet. Gripond y siègera également jusqu'à son départ. Assuré d'un soutien fort, Roussillon s'appuiera sur Bernard Blanchet, homonyme de l'ancien attaquant vedette des Canaris, nommé au poste de secrétaire général en charge de

l'administratif et des finances, et de Luc Delatour, qui devient directeur commercial et des compétitions. Roussillon assure néanmoins qu'il ne sera pas un président fantôme. Dès jeudi soir, il se rendra à Monaco pour l'assemblée générale de la LFP. En début de semaine, il passera deux jours avec le groupe professionnel, en Autriche. « Je ne serai pas président depuis Paris, clame-t-il. Je m'investirai pleinement dans la gestion du club, j'entends y consacrer toute mon énergie et ma passion. Après tout, je ne serai pas le premier président à mener plusieurs activités de front et je note d'ailleurs que cela réussit fort bien à certains. »

Se montrant volontairement optimiste « en connaissance de cause », Roussillon a réussi son premier oral. Il a répondu favorablement aux premières revendications de l'environnement nantais en congédiant Gripond et en montrant sa volonté de s'appuyer sur les forces locales, Serge Le Dizet en premier lieu. En écartant la perspective d'une vente (« Un grand groupe comme le nôtre ne peut occulter l'engouement que génère le football », « On nous a beaucoup parlé de cession, cette question n'est plus d'actualité »), il a également tenté d'estomper l'image d'un actionnaire peu concerné qui colle au groupe Dassault. Dans un club qui n'a rien gagné depuis quatre ans et qui vient de frôler la relégation, l'état de grâce ne sera pourtant pas éternel pour le nouveau patron. Si Nantes a changé ses dirigeants, les moyens restent toujours aussi limités. S'agissant du recrutement, Roussillon a parlé d'autofinancement. En clair, Dassault ne mettra pas la main à la poche pour booster le plan de relance.

RAPHAËL RAYMOND

■ **ROUSSILLON VEUT GARDER TOULALAN ET LANDREAU.** – Hier, Rudi Roussillon a évoqué son premier dossier, le cas Toulalan, courtisé par Lyon. Un dossier important, comme le lui a rappelé la cinquantaine de supporters venus (pacifiquement) à la Beaujoire pour manifester leur mécontentement et arborant une banderole où on pouvait lire : « Gripond doit partir, Toulalan doit rester ». Le nouveau président du FCNA a dit : « En dépit des nombreuses sollicitations, j'ai tenu bon : les joueurs qui composent l'ossature restent au club. » Quand on lui demanda s'il incluait Toulalan dans son ossature, Roussillon répondit qu'il « souhaitait que Toulalan reste au club, Landreau aussi. C'est un des meilleurs gardiens européens ». Roussillon a également précisé qu'il avait fait connaître son sentiment aux deux joueurs de vive voix. – R. R.